

Résultats des élevages 2014

La situation se dégrade

L'amélioration de la relation entre le prix du porc et celui de l'aliment a permis une légère augmentation des marges brutes en France, en 2014. En raison de la hausse des autres charges, l'élevage naisseur-engraisseur moyen accuse cependant des pertes d'environ 0,02 €/kg carcasse, qui se sont largement accrues au premier semestre 2015. La situation est très hétérogène entre exploitations.

Pour un élevage naisseur-engraisseur finissant tous ses porcs, la marge sur coût alimentaire et renouvellement moyenne a atteint 1 076 euros par truie présente (+57 euros en un an) en 2014. La détente observée sur les prix des matières premières à partir de l'automne 2013 s'est traduite par une baisse de 12 % du prix des aliments. Ce dernier s'est établi à 256 €/tonne (naisseur-engraisseur) en 2014, soit un coût alimentaire de 0,96 €/kg carcasse. Le prix du porc a diminué de 8 %, pour se situer à 1,51 €/kg carcasse en 2014 (cf. supplément baromètre porc de l'ifip n°452, avril 2015).

Hausse des marges

L'évolution du prix du porc durant l'année a fortement affecté la situation économique des élevages. Dans la continuité de la fin de 2013, les trois premiers mois de l'année 2014 se sont soldés par des pertes nettes, d'environ 2 000 € par mois (élevage naisseur-engraisseur de 200 truies). La hausse du cours à partir d'avril s'est concrétisée par cinq mois consécutifs de bénéfices modérés, permettant d'effacer les pertes accumulées depuis novembre 2013. Il a ensuite plongé à partir d'octobre. Les pertes accumulées entre octobre 2014 et mai 2015 peuvent être évaluées à 34 000 € pour un élevage naisseur-engraisseur de 200 truies. La situation est d'au-

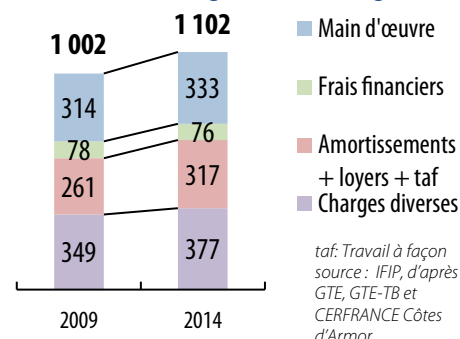
tant plus difficile que les années 2013 et 2014 n'ont pas permis d'accumuler des bénéfices suffisants pour affronter cette crise.

Des charges plus lourdes

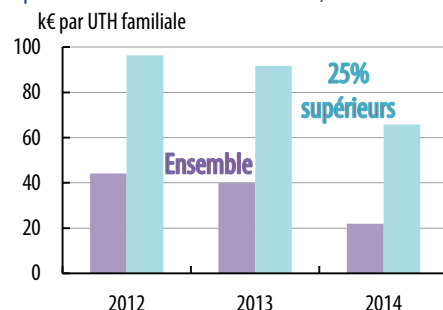
La hausse de la marge sur coût alimentaire par truie entre 2013 et 2014 ne s'est pas repercutée sur le résultat net des élevages. Les charges de structure croissent tendanciellement depuis quelques années. À productivité des truies et poids des porcs vendus inchangés, ces charges ont augmenté de 10 % entre 2009 et 2014, pour atteindre 1 100 euros par truie présente par an. Les charges opérationnelles diverses ont grimpé de 8 % au cours de ces cinq années. Les hausses les plus fortes ont concerné les frais d'entretien et réparations (+21 %) mais surtout les dépenses d'énergie (+41 %), en raison de l'augmentation des prix de celle-ci.

L'évolution des charges de structure a différé selon les régions. Hors de la Bretagne, les amortissements observés en GTE-Tableau de Bord ont décliné entre 2009 et 2014, en particulier en Basse-Normandie (-16 %), Pays de la Loire (-35 %), Limousin (-28 %) et Midi Pyrénées (-20 %). La situation a moins évolué en Auvergne (-7 %) et dans le Centre (-5 %). La région Rhône Alpes fait cependant excep-

Charges non alimentaires (€/ truie présente)
Productivité inchangée (naisseur-engraisseur)



Résultat courant par UTHF (exploitations spécialisées des Côtes d'Armor)



UTHF : Unité de Travail Horaire Familiale ; 25% meilleures exploitations selon le résultat courant/UTHF
source : données CERFRANCE Côtes d'Armor

tion (+38 %). En Bretagne, les résultats des CER France ont aussi montré une hausse des amortissements de 21 %, due en partie aux mises aux normes bien-être des bâtiments de gestation. Il pourrait aussi s'agir d'un premier signe d'une modernisation des élevages, facilitée par l'instauration du régime d'enregistrement.

Résultats hétérogènes

À l'échelle de l'exploitation, les résultats comptables des clôtures de 2014 ont été particulièrement faibles, avec +22 000 € par UTH familiale dans les Côtes d'Armor, contre 40 000 € en 2013. Bien que les marges brutes de l'atelier porc ont légèrement augmenté, les résultats ont été pénalisés par la hausse des charges de structure et la forte baisse des résultats des cultures de l'exploitation. La marge brute des cultures s'est en effet située à 569 € par ha en 2014, contre 911 € par ha en 2013.

Les exploitations des 25 % inférieurs obtiendraient un résultat bien inférieur à la moyenne, estimé à -22 000 €, en nette dégradation depuis deux ans. Cette situation souligne la gravité des difficultés que traversent les élevages les moins performants, et leur amplification en ce début d'année 2015.

Boris Duflot
boris.duflot@ifip.asso.fr

Résultats mensuels moyens d'un élevage naisseur-engraisseur de 200 truies et cumul depuis janvier 2012

